

## Camarade

Ma plume s'érafle à chercher ton enclume  
Dans tous les coins perdus de l'étrange nature  
Je suis le serin qui façonne l'amour d'airain  
Je frappe à ton métal camarade  
Mais ton étincelle est morte.

Des hauteurs de ma guette j'observais le grouillis  
Mécanique et somnolent des ruches affairées.  
N'ai vu qu'un bourdon gras ocellé d'huiles glauques.  
Geste désespéré dans une cité de dupes.  
Au bout de ma lorgnette, hélas,  
Camarade,  
Je ne t'ai point trouvé.

J'ai fouillé alors l'étendue gaste des déserts éclatés  
Tendu l'oreille aux milans dont je croyais  
Qu'ils portaient ton nom dans les nues.  
À mes pieds les buissons ardaient de fausses étincelles.  
Où es-tu camarade?  
Aurais-tu pris l'habit rancunier de l'ermite?

Mes ailes qui s'éraflent aux barreaux de ma cage  
Soudain réveillent une vieille terreur  
Le souvenir de ta main tendue  
Transparaît sous la surface exsangue.  
Il est vain de chercher car je sais.  
Je forgerai pour nous la cloche expiatoire  
Je me souviens soudain du surin de ma gloire  
Car c'est moi qui t'ai tué,  
Camarade.